



À Brussels Expo, immersion dans la carlingue de l'avion, comme si on y était, avec l'écrivain en toile de fond.

Du dessin à la lettre

Vu la grande actualité de Saint-Exupéry, Gallimard publie *Lettres à l'inconnue*, suivi de *Choix de lettres dessinées*. Un recueil inédit qui montre l'importance du dessin pour l'écrivain, trait d'union symbolique entre le domaine des sentiments et celui des choses, les adultes et les enfants, le passé et le présent, l'amant et l'aimée, l'aviateur et le Petit Prince. La plupart de ses écrits en étaient accompagnés. *Lettres à l'inconnue* s'adresse à une jeune Française de 23 ans, mariée, officier et ambulancière pour la Croix-Rouge, dont il s'est épris la dernière année de sa vie. Il prête voix au Petit Prince pour lui dire son "mélange de déception, de sécheresse et de rancune" dans une missive pleine de métaphores, pour s'inventer des souvenirs, et de dessins où le même Prince déclare: "C'est triste... on ne pense pas à me téléphoner..." Dans les lettres à sa "chère maman", Saint-Ex se dessine en tenue d'aviation ou lui demande son avis sur ses dessins. Il écrira aussi, entre autres, à Léon Werth, dédicataire du *Petit Prince*, ou à sa femme, Consuelo. Le trait s'épure au fil du temps et l'on voit clairement apparaître les traits graphiques de sa fable universelle. Une belle entrée dans l'esprit de l'homme. → *"Lettres à l'inconnue", suivi de "Choix de lettres dessinées", Antoine de Saint-Exupéry, Gallimard, Folio, 135 pp., 7,60 €.*

vain, du philosophe humaniste, du citoyen du monde et de l'intellectuel engagé qu'il était.

La passion de son fils pour l'aviation démarre dès l'enfance avec l'invention d'un vélo volant à l'aide d'un vieux drap et d'un balai dans la maison familiale de Saint-Maurice-de-Rémens (Ain) ou encore avec ce baptême de l'air, à 12 ans, sans autorisation parentale. Elle le mènera sur la ligne Casablanca-Dakar de l'Aéropostale en 1926, comme chef d'escale à Cap Juby dans le Sahara entre 1927 et 1928, ou comme directeur de l'Aeroposta Argentina en 1929. Héraut des pionniers de l'aviation, Saint-Exupéry devient un auteur incontournable, de son premier roman, *Courrier Sud*, en 1929, à *Vol de nuit* (prix Femina en 1931) et *Terre des hommes* (1939, Grand Prix du roman de l'Académie française), tous publiés chez Gallimard.

Éclectique

Divisée en quatre parties, la scénographie éclectique de Tempora passe de salles immersives dans l'univers du *Petit Prince*, grâce aux sculptures en résine d'Arnaud Nazare-Aga, à l'exposition de documents, de photos noir et blanc de Saint-Exupéry lors de ses expéditions, de cartes d'aviation, d'objets personnels – une machine à écrire, sa boîte à pastels et un tapuscrit du *Petit Prince*. On retiendra, entre autres, sa besace, sa plaque d'identité, l'avis de disparition, son dernier carnet de vol, son acte de décès ou l'impressionnante table du Bocal, lieu de réunion, signée par les plus grands artistes du moment exilés en terre américaine: Charlie Chaplin, Jean Gabin, Marlène Dietrich et Saint-Exupéry, qui se fendit d'un dessin de son personnage fétiche. Mais aussi

l'exceptionnel récit, par l'aviateur lui-même, de son accident en 1935 dans le désert en Libye. Tout au long du parcours, on prend la mesure du destin de cet écrivain combattant, pilote de ligne, militaire volontaire. Ainsi que du journaliste en URSS qui s'intéressait plus aux humains qu'au régime soviétique et de l'homme chaleureux, amical, aimant et désirant être aimé.

Œuvre capitale

À Paris, "À la rencontre du Petit Prince" rassemble, quant à elle, plus de 600 pièces, dont plusieurs documents exceptionnels, célébrant également les multiples facettes d'Antoine de Saint-Exupéry, porté toute sa vie par un idéal humaniste, véritable moteur de son œuvre. L'exposition – dont nous n'avons vu que le prestigieux catalogue édité par Gallimard – tisse des liens entre des courriers illustrés de Saint-Exupéry et l'écriture de son conte pour une immersion censée emmener le lecteur du manuscrit à l'édition en passant par des passages délicieusement secrets, tels ces annotations de l'auteur, ces qualificatifs, "stupides", barrés à la suite de "Planète des métiers", ces autocongratulations, "joli", ajoutées entre parenthèses à côté de "Lampiste", "Danseuse" et "Matelot" ou encore des dialogues entiers raturés. Sans oublier les études, croquis de recherches pour les personnages, sur papier or parfois, qui ouvrent les clés de l'imaginaire de l'auteur et relient le visiteur à sa part la plus inconsciente.

Michel Tournier considérait *Le Petit Prince* comme l'une des œuvres capitales du XX^e siècle, rappelant qu'un conte est une histoire élémentaire qui cache

une théorie philosophique ou le développement d'une problématique philosophique très ambitieuse. Mais, alertait-il, "il ne faut pas croire que vous allez trouver la clé, il n'y en a pas, et c'est ce qui est admirable".

Déclarant volontiers qu'il venait du pays de l'enfance, Antoine de Saint-Exupéry raconte plus que probablement l'enfant qu'il fut mais aussi l'homme qu'il est devenu, qui le regarde, qui le juge et qui se réconcilie avec lui.

Tempétueux, à fleur de peau, sensible aux réactions de ses amis, à leurs silences, amoureux des femmes et de l'amour, il confiera à Consuelo, sa rose à lui, regretter de ne pas lui avoir dédié *Le Petit Prince*. Mais c'est à Nelly de Vogüé, l'une de ses conquêtes, qu'il écrivit de sa blanche main la dédicace suivante: "Pour Nelly qui sait si bien que je n'ai jamais écrit d'histoire plus vraie. Et que cette planète, ici, ne me va guère. Si tendrement. Antoine". Il s'agit bel et bien d'un livre testamentaire qui revêt aux yeux de l'écrivain une haute valeur existentielle, un livre pour après, pour comprendre son passage sur Terre, pour ne pas le pleurer, car, dit-il, "on ne rejoint ceux qu'on aime, comme toutes les femmes et les hommes, qu'à l'infini. J'aurai l'air d'avoir mal... J'aurai un peu l'air de mourir..."

Laurence Bertels

→ Brussels Expo – Palais 2, place de Belgique. Jusqu'au 30 juin. Réservation obligatoire: info@expo-petit-prince.com +32 (0)2.549.60/49.

→ Paris, jusqu'au 26 juin au musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli. Infos: www.madparis.fr.